



Le clubhouse avec les vestiaires dames rénovés. Surprise musicale lors de la fête. Le président Walter Hofmann et Toni Wild-Zollikofer, membre du club depuis 70 ans.

## L'OSGC NIEDERBÜREN FÊTE SON JUBILÉ ET INVESTIT

*Pour ses 70 ans, l'Ostschweizerischer Golfclub Niederbüren «s'offre» un nouveau bâtiment avec dix studios à louer et un local plus vaste pour les chariots électriques. Ces deux investissements ont été dignement fêtés par les membres et les invités lors d'un grand tournoi.*

STEFAN WALDVOGEL

C'est le 3 septembre 1948, quelques années seulement après la Seconde Guerre mondiale, qu'eut lieu l'assemblée constitutive du club au Restaurant Schäfli, à Niederbüren. Vingt-six des quarante-huit personnes présentes devinrent le jour même membres de l'Ostschweizerischer Golf Club (OSGC), avec un capital de départ de 54'000 francs. «De généreux prêts bancaires et la reprise d'un nombre considérable d'actions par l'entreprise de construction mécanique Bühler d'Uzwil ont permis au club de se lancer à toute vapeur dans les travaux de construction», lit-on dans la chronique du club. Le dr René Bühler, futur conseiller national, en devint le premier président. Avec l'imprimeur Max Paul Zollikofer et l'ancien skieur Hans Eidenbenz, René Bühler a grandement contribué à ce que

la Suisse orientale obtienne son premier parcours de golf.

La bourgeoisie n'accepta de louer le terrain, utilisé durant la guerre comme surface cultivable pour le maïs, qu'après d'âpres négociations au petit groupe de golfeurs enthousiastes.

Le premier clubhouse, une baraque militaire chose difficilement imaginable aujourd'hui, les neuf trous ouvrirent à côté de la Thur, tout juste quelques mois après la fondation du club. Une ancienne baraque militaire d'Andermatt faisait office de clubhouse. En comptant le transport, la remise à neuf et d'autres travaux, le premier clubhouse coûta «tout juste 15'000 francs». A l'époque, il était normal que les membres (féminins) aident au bar, et le comité servait parfois les clients jusque tard après la ferme-

ture, raconte Walter Hofmann, l'actuel président du club.

Assez rapidement, des chambres toutes simples furent mises à disposition des membres à côté du clubhouse. «Une douche commune pour les hommes, et une autre pour les dames, ce n'était plus au goût du jour», explique Walter Hofmann. Les coûts d'entretien de la vieille baraque en bois «augmentant régulièrement», l'assemblée des membres décida il y a trois ans de mieux exploiter le «bâtiment intermédiaire», comme on l'appelle, en le transformant en un bâtiment plus attractif. «Nous investissons environ 2,5 millions de francs dans un vaste local pour chariots électriques, avec des studios modernes à l'étage supérieur et un nouveau vestiaire pour les messieurs», explique le président qui, alors simple membre du comité, était déjà responsable du projet. Le but est de rester attractif ces 70 prochaines années pour les membres actuels et les futurs membres. C'est pourquoi on souhaite que les infrastructures correspondent au standing du parcours, explique le président en évoquant la stratégie de ce «club privé ouvert».

### UNE LISTE D'ATTENTE POUR LES STUDIOS

Les studios sont très appréciés des membres. Ceux-ci doivent s'engager pour une durée de location de dix ans et mettre la moitié du montant total directement sur la table. Malgré ces conditions, il existe une liste d'attente de personnes intéressées. «Ce sont les membres plus âgés qui recherchent la tranquillité et un



Le 11 juin 1965, date de la grande crue. Le passage spécial par le pont. Une pause devant l'ancienne baraque militaire, qui avait abrité le clubhouse à l'origine. Les deux premiers présidents, le conseiller national René Bühler et Max Zollikofer, dit «Puck», en tant qu'hôtes au clubhouse.

endroit pour se retirer. Nous aurions aussi pu les vendre sans problème, mais les recettes de location doivent rester disponibles pour le club», explique ce conseiller en entreprise, actif dans le monde entier, qui ne joue au golf «que depuis 25 ans».

Walter Hofmann, 61 ans, a fait ses premiers pas sur le golf de Niederbüren à l'âge de 20 ans. «Je faisais office de caddie plus ou moins volontaire pour les amis de mes parents.» Fan de football, il n'aurait jamais pensé se mettre un jour au

troisième fois en vingt ans. «Nous avons appris avec les années à faire avec les dangers de la nature. Nous pouvons maintenant protéger les bâtiments, mais le parcours reste bien entendu très près du cours d'eau. Mais la probabilité de grandes inondations est actuellement très faible», explique Walter Hofmann.

### UN ACCÈS PARTICULIER

L'accès au golf est également très particulier. Le pont à une voie, de deux mètres et demi de large, frappe tous ceux qui se rendent pour la

*«Nous investissons environ 2,5 millions de francs dans un vaste local pour chariots électriques, avec des studios modernes à l'étage supérieur et un nouveau vestiaire pour les messieurs.»*

golf, ce sport bizarre. «Je venais au club avec mes parents, mais je passais la plupart du temps à l'étranger, et je n'ai donc presque jamais joué ici les vingt premières années», raconte cet ingénieur diplômé ETH.

Walter Hofmann n'a connu personnellement qu'une fois les fréquentes inondations dues à la Thur toute proche. C'était en juin 1994. En quelques jours, le paisible cours d'eau s'était transformé en torrent, laissant derrière lui gravats et désolation sur le parcours, ceci pour

première fois au golf de Niederbüren. Ce sont surtout les camions de livraison qui ont des problèmes avec le pont, mais le club n'a aucun intérêt à l'élargir, explique le président. «Le conducteur doit lever le pied sur le pont et, une fois arrivé de l'autre côté de la rivière, il a le sentiment d'entrer dans un tout autre monde. Cela me fascine chaque fois que je passe le pont», raconte Walter Hofmann. Même sans cela, il reste au nouveau président fraîchement élu suffisamment d'objectifs pour les prochaines années.

La priorité pour ce «club privé ouvert» est d'avoir des membres satisfaits et de pouvoir intégrer le mieux possible les nouveaux membres. Pour cela, la stratégie est d'améliorer encore plus «le meilleur parcours de la région» ces prochaines années. Une planification à moyen terme a été élaborée de façon détaillée et présentée aux membres. Il ne s'agit pas de construire de nouveaux trous ou de nouveaux greens, mais plutôt d'assurer un entretien efficace avec, par exemple, de nouvelles installations d'arrosage et de drainage. Il est aussi prévu de réduire de façon significative l'utilisation de produits chimiques dans les années à venir. «Nous utilisons déjà aussi peu de produits dangereux que possible, mais nous voulons bien nous équiper pour l'avenir», explique le président.

### MEMBRE DEPUIS 70 ANS

Avant de se tourner vers l'avenir, les membres ont fêté à la mi-juin le 70<sup>e</sup> anniversaire de leur club et inauguré le nouveau bâtiment des studios lors d'une grande fête avec deux tournois sur 9 trous, fréquentés par quelque 150 joueurs. Un honneur particulier a été rendu à Toni Wild-Zollikofer, la fille de Max Paul Zollikofer, l'un des membres fondateurs, seule membre encore présente depuis les débuts du club, il y a 70 ans. Si l'on ne la rencontre plus souvent sur le parcours, elle vient de temps en temps avec des amies prendre le repas de midi au restaurant. Pour ses 70 années de fidélité au club, Toni Wild-Zollikofer a reçu un xy des mains du président lors de la fête de jubilé.